

Chapitre 1

Introduction à l'Évangile de Luc

(Luc 1.1–4)

Luc commence son Évangile par une longue phrase qui comprend quarante-deux mots (dans l'original grec) pour expliquer la raison de son livre, la méthode qu'il emploie, le but qu'il poursuit et les circonstances qui entourent son travail.

Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.

(Luc 1.1–4)

Ces paroles nous fournissent beaucoup de renseignements sur la manière dont les Évangiles ont été composés.

1. **L'Évangile de Jésus concerne des faits.** «*Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous ...* » Des événements s'étaient accomplis, et tout le monde était au courant. Des hommes s'étaient appliqués à faire connaître ces faits fondamentaux, ces «événements qui se sont accomplis.»

2. **L'Évangile de Jésus concerne des événements importants et riches de signification.** Le mot «accomplis» que Luc utilise

suggère que les événements en question ont été l'œuvre de Dieu. Il avait annoncé qu'il ferait de grandes choses, des choses que les hommes étaient incapables de faire, et Luc raconte comment Dieu les a réalisées.

3. **Les premiers chrétiens connaissaient bien les faits concernant la vie, la mort et la résurrection de Jésus.** Luc déclare que ces événements se sont accomplis «*parmi nous*». Parmi les premiers chrétiens, il y avait des gens qui avaient été les témoins oculaires de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Jésus, des gens comme Marie, la mère de Jésus, Jacques, le frère de Jésus, et des dizaines d'autres personnes. Elles figuraient parmi les 120 qui étaient présentes le jour de la Pentecôte.

4. **Luc avait des prédécesseurs.** D'autres avaient déjà entrepris d'écrire des «*évangiles*» avant Luc. Il dit lui-même que «*plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis.*» L'Évangile de Jésus avait déjà été **partiellement** transmis oralement, mais il existait **aussi** des écrits. Il se peut que des disciples aient pris note des enseignements de Jésus. Il existait donc un grand nombre de témoins des faits rapportés dans les Évangiles. Luc ne mentionne pas deux groupes de gens (le groupe des «*témoins oculaires*» et celui des «*serviteurs de la Parole*»), mais une seule catégorie de personnes qui furent à la fois «*témoins oculaires et serviteurs de la Parole*».

(a) Certains avaient été les témoins oculaires mais non des serviteurs de la Parole. Ils avaient vu ce qui s'était passé, mais n'avaient pas été appelés à être des serviteurs de la Parole.

(b) Certains étaient des serviteurs de la Parole, mais n'avaient pas été les témoins oculaires. Ils étaient devenus prédicateurs par la suite, mais n'avaient pas figuré dans le groupe initial qui avait vu Jésus vivre, enseigner, mourir et ressusciter.

(c) Certains n'étaient ni témoins oculaires, ni serviteurs de la Parole. Ils n'avaient pas été appelés à prêcher, et n'avaient pas côtoyé physiquement le Seigneur ressuscité.

(d) Certains enfin étaient à la fois témoins oculaires et prédicateurs de la Parole de Dieu. C'était ce groupe réduit de personnes bien informées et hautement qualifiées qui virent

les événements historiques initiaux de la foi chrétienne. Ils transmirent à la génération suivante («nous») le plan des événements qui s'étaient accomplis.

Ainsi, Luc se joint au groupe des gens qui ont déjà écrit un récit de ce qui s'est passé. «*Il m'a semblé bon à moi aussi*», dit-il. D'autres ont écrit des évangiles. Lui aussi veut en écrire un. Pourquoi éprouve-t-il ce besoin? Certainement pas pour **critiquer** ses prédécesseurs, mais parce qu'il estime avoir sa propre contribution à apporter et qu'il est en mesure de compléter ce qu'ils ont dit. L'Évangile de Marc est court. Luc disposait d'autres informations, et les chrétiens avaient tout intérêt à bénéficier de ce matériau. L'Évangile de Matthieu est avant tout destiné aux Juifs, et il cherche à démontrer que Jésus est leur Messie. Matthieu s'efforce aussi d'expliquer pourquoi et comment la bonne nouvelle s'étend jusqu'aux extrémités du monde.

Luc ressent donc le besoin d'écrire un Évangile avec le matériau qu'il possède. Il écrit pour les non-Juifs et adopte le style d'un historien grec.

Il précise comment il envisage son travail. Il déclare qu'il a d'abord «*tout recherché exactement depuis les origines*». Le mot «recherché» indique une investigation poussée de ce qui s'est déroulé. Une fois la matière rassemblée, Luc dit comment il l'utilise: «*l'exposer par écrit d'une manière suivie*». Le plan de son livre suit généralement l'ordre chronologique. Mais il s'en écarte parfois, comme en Luc 3.19–20, où il regroupe des passages qui traitent du même sujet.

Il écrit à un Théophile, chrétien de la haute société. «*Il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile*». Il voulait que cet homme reconnaisse la certitude des enseignements qu'il avait reçus.

Le souci qu'exprime Luc dans ce préambule s'accorde avec ce que nous savons de cet homme par d'autres sources. Il tient à rapporter les faits concernant Jésus pour démontrer qu'il est celui qui apporte le salut au monde entier.